

CULTURE

BRUXELLES

# LES MUSÉES souffrent encore DES ATTENTATS

▶ Depuis les attentats, les musées fédéraux observent une baisse significative du nombre de visiteurs

▶ Le secteur touristique souffre encore des attentats de mars dernier. Le Sheraton, qui a récemment déposé le bilan, en est un édifiant symbole.

Entre culture et tourisme, les musées n'échappent pas à ce désamour pour la capitale de l'Europe. Interrogée au Parlement par la députée Françoise Schepmans (MR), la secrétaire d'État Elke Sleurs détaillait cette crise qui frappe de plein fouet les musées fédéraux.

Le MIM, acronyme de Musée

des instruments de musique, magnifique bâtiment qui se dresse face à la place du musée à Bruxelles, a connu une baisse drastique du nombre de mélomanes. 167.900 visiteurs étaient venus en 2014, 153.700 en 2015. Pire, ils n'étaient plus que 77.800 à visiter l'édifice en 2016, soit une perte de 54 % en deux ans, selon la secrétaire d'État à la Politique scientifique, Elke Sleurs (N-VA).

Au Cinquantenaire, abritant le musée d'Histoire, l'Autoworld,

et le musée de l'Armée, le nombre de visiteurs a décliné de 74.900 visiteurs en 2014, à 60.800 en 2015 et à 42.900 en 2016. Une perte de 32.000 personnes en deux années.

Pour contrecarrer cette fuite du public, "les tarifs avaient été modifiés pour répondre mieux aux tarifs habituels dans le pays et à

*l'étranger. Le public ne semble pas manifester de soucis avec cette hausse de tarifs mais les estimations de revenus supplémentaires n'ont pas pu se réaliser suite à la chute du nombre de visiteurs", explique Elke Sleurs.*

**LES ATTENTATS** ont encore un retentissement dans l'opinion et de nombreux visiteurs sont réticents à venir visiter la capitale. Les initiatives pour faire revenir les visiteurs ont souvent eu pour effet de rameuter les Bruxellois "et beaucoup moins de personnes des autres régions. Les écoles n'ont pas été convaincues de venir aux musées malgré les réductions de tarifs. En général, ce ne serait pas la direction de l'école mais l'association de parents qui se serait opposée".

La solution ? Supprimer les tickets combinés musée et métro car le métro est, lui aussi, associé aux attentats aux yeux des touristes. "Les campagnes doivent être effectuées en dehors de Bruxelles, à l'échelle nationale, et à portée internationale. Aussi bien le gou-

vernement fédéral que les entités fédérées sont des agents importants. En tout cas, je pense que les chiffres de fréquentation en baisse sont temporaires", conclut la secrétaire d'État, sur une note optimiste.

J.C.